



Avant l'âge de 12 ans, eau et savon d'abord !

Les solutés hydro-alcooliques (SHA) contiennent de petites quantités d'alcool. Appliqués sur la peau, l'alcool et les autres composants des SHA ne pénètrent pas dans l'organisme car la peau est une barrière efficace. Il faut cependant savoir que cette barrière ne devient pleinement opérationnelle qu'à partir de l'âge de 12 ans. Chez les enfants plus jeunes, la maturation de la peau n'est pas suffisante. Chez les enfants de moins de 12 ans, remplacer le lavage des mains à l'eau et au savon par des flacons de SHA n'est pas une bonne idée. Demander aux enfants de se laver les mains « à l'ancienne » reste une vraie priorité éducative.

En raison de l'état souvent pitoyable des sanitaires dans les établissements scolaires, il peut être tentant de glisser un flacon de SHA dans le cartable des enfants. C'est probablement une erreur. En effet, en dehors du fait que l'eau et le savon demeurent irremplaçables, les premières observations faites dans les écoles montrent que les flacons de SHA deviennent vite des objets ludiques servant à tout sauf à se désinfecter les mains. L'imagination des enfants n'a pas de limite. Ainsi, par exemple, avaler le contenu d'un flacon de SHA ou s'en asperger les yeux n'est pas dénué d'effets nocifs.

En pratique, les SHA ne sont pas la panacée permettant de résoudre d'un coup de flacon magique les difficultés de l'éducation de nos enfants, les problèmes de rénovation des écoles et de la prévention des épidémies scolaires. L'eau, le savon et la répétition des « bons gestes » restent indispensables.

Source : *Pandémie grippale. Adaptation du plan aux réalités pandémiques. 3^{ème} colloque, Paris, 22 octobre 2009.*



Le Dico du doc

14476

Depuis quelques semaines, la demande de solutés hydro-alcooliques (SHA) est si forte que les entreprises, les pharmacies et, même, les hôpitaux ont du mal à s'approvisionner. Dans le même temps, des mini flacons de SHA sont apparus à la vente dans toutes sortes d'endroits : kiosques à journaux dans les gares et les aéroports, grandes surfaces, etc. Comment savoir si ces flacons contiennent un ersatz plus ou moins alcoolisé ou un véritable gel hydro-alcoolique ? Comment éviter d'acheter une contrefaçon ? Les fabricants de SHA sont soumis à une dizaine de normes très précises dont les références doivent figurer sur les flacons. Un grippé normal ne pouvant garder en mémoire la liste de toutes ces normes, le Doc du Jeudi a demandé au patron d'une firme productrice de SHA comment s'y prendre. Ce dernier conseille de ne se souvenir que d'une norme, la 14476. Si le produit ne satisfait pas à cette norme minimale, il y a peu de chance qu'il soit efficace contre la transmission manuelle des virus grippaux. Amis douaniers, donnez-nous votre avis !

Source : *Pandémie grippale. Adaptation du plan aux réalités pandémiques. 3^{ème} colloque, Paris, 22 octobre 2009*

Météo antibio

Risques

- Grippe hausse
- Bronchiolite hausse
- Inf respiratoire hausse
- Gastro-entérite faible
- allergies pollens très faible

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Début de vague pandémique dans l'hémisphère nord

Pendant les mois d'août et de septembre, le virus grippal pandémique a été très actif dans les pays de l'hémisphère sud. En revanche, dans la plupart des pays de l'hémisphère nord, il a circulé sans faire de vagues autres que médiatiques. Depuis 2 semaines, la situation change. En France, alors qu'il n'y avait auparavant que 20.000 à 40.000 cas de grippe par semaine, le nombre des grippés est passé à 100.000 la semaine dernière, en raison d'une progression épidémique rapide en région parisienne. Il est à craindre que ce début de flambée dans une région à forte densité de population se transforme en une première vague pandémique nationale. Le même phénomène est observé à proximité de notre pays, en Belgique, Espagne, Irlande et Norvège.

Source : www.grog.org